



Rassemblement d'Helsinki

Le choc des cultures



Hei" dit un petit garçon blond "Geia sou" lui répond une fille bien plus grande que lui. A l'Ecole Européenne d'Helsinki c'est une grande semaine : elle accueille 4 autres écoles et beaucoup de rencontres se sont faites. Mais quelles différences séparent nos écoles ou nous rapprochent, devrais-je dire? Quelles difficultés vont être abordées durant ce voyage?

HELSINKI-informations rapportées par notre groupe participant à la manifestation. Nous sommes 7: Adam S2en, Julie S4de, Virginia S2en, Gaston S4de, Gador S6en, Laurie-Anne S3fr et moi, Arthur S3fr. Nous sommes 7 personnes de l'école de Strasbourg et voilà 2 mois que chaque semaine des réunions se déroulent pour la préparation de notre voyage à Helsinki.

Durant ces 2 mois passés ensemble, nous avons pu apprendre un peu à nous connaître. Effectivement nous avons par exemple pu voir l'implication de Laurie-Anne dans le travail, celle de Julie pour proposer des idées... Mais jamais nous pensions nous rapprocher autant durant 1 semaine.

Nous voilà déjà le grand jour, dimanche 8 février 2015 départ à 8h15 en bus de Strasbourg pour, ensuite, prendre un avion à Frankfurt. À ce moment-là personne ne savait exactement ce que nous allions découvrir lorsque nous descendrions de l'avion. Une fois là bas, une grande femme blonde nous a accueillis et directement quelque chose nous a frappés: ces chaussures. Elles étaient enveloppées de poils rouges d'au moins 5 cm! Là nous nous sommes donc demandé si c'était la mode du moment à Helsinki. Réponse : non. En revanche nous avons quand même remarqué qu'il n'y avait aucun balcon en ville!

Dès le deuxième jour, grâce à notre envie de découvrir des gens, nous avons pu commencer à tisser des liens avec les Grecs et les Italiens. Durant une discussion, Georges, un S7 Grec, répondit à Julie avec hochement de la tête accompagné d'un claquement de langue ce qui créa une grande incompréhension entre lui et nous. Explications : ce geste signifie "non" en Grèce et nous ne le comprîmes que le lendemain.

Question nourriture, je trouve les Finnois pas très gastronomique (point de vue d'un Français). Effectivement, de la salade et des œufs durs accompagnés de saucisse n'est pas vraiment ce que je préfère pour le petit déjeuner, ni celui de Gador contrairement au goût de Julie qui vient d'Allemagne.

Durant le diner du 3eme soir, nous avons pu apprendre un tas de mots grecs comme "squassé" ce qui se traduit par "tais-toi" ou "sagapo" qui veut dire "je t'aime". Nous avons aussi pu remarquer une quantité de saunas surprenantes. En fait, les Finnois vont au sauna au minimum 1 fois par semaine, si ce n'est tous les jours. Jour après jour, des liens se sont créés entre les Finnois, les Grecs, les Italiens et nous. Nous n'avons malheureusement pas eu la chance de bien connaître les Estoniens. Seule Virginia a eu l'occasion d'échanger quelques mots avec eux.

Au niveau de l'architecture, malgré l'absence de balcon, cette ville était tout de même pourvue de très belles cathédrales orthodoxes et protestantes ainsi que des rues d'une largeur à couper le souffle. Pour ce qui est de la neige, tout a fondu dès le deuxième jour. Et les gens sont, d'après moi, un peu fermés car il nous est arrivé qu'une personne nous pousse car nous gênions sa trajectoire et ce n'était pas qu'une fois... Ils ne répondent

pas non plus quand on leur dit bonjour lorsqu'on les croise (j'en ai fait moi-même l'expérience).

Nous avons quand même découvert un centre commercial avec un Starbucks et un Mac Donald's, ce qui nous a prouvé que leurs habitudes ne sont pas si différentes de chez nous, voire plus modernes étant donné que la wi-fi est présente dans tous les bâtiments.

Le dernier jour fut le jour des adieux, Julie versa même une larme en voyant partir les Grecs.

Durant ce voyage notre groupe a énormément évolué, nous avons pour découvrir les différents caractères de tout le monde et chacun a pu apporter quelque chose à notre groupe.

Arthur Lettermann